

bio Mathis Riviere :

« J'écris pour que ce soit plus facile de se parler. »

Mathis Riviere incarne et habille la mélancolie d'une pop sous cachemire.

Rêveur de soirée, contemplateur de jours de pluie, il fait partie de ceux qui se taisent par peur d'en dire trop.

Dans ses chansons comme dans ses relations, il avance à pas feutrés, préfère la sobriété au bruit, et traite Paris, sa ville irrésistible, comme une partenaire exigeante.

Il y explore sa solitude contemporaine, le temps et le désir qui se dérobe, et son incapacité à construire une relation stable.

D'une mélodie chuchotée sur des productions tamisées, il joue les confident et dessine une déclaration d'amour à sa propre tristesse.

Mais il y a aussi cette fougue, cet éclat de lumière et l'envie de voir danser les autres.

Urbain, sensible et mystérieux, il façonne un mariage doux-amer, entre une poésie gainsbourienne et des textures modernes à la Pépité où l'on danse l'âme touchée. Si Zaho de Sagazan et Ben Mazué prenaient le dernier métro sous la pluie, ce serait la bande-son.

Auteur, compositeur, chanteur et producteur français. Il oscille entre studios et concerts intimistes où l'on repart avec une image : un ciel d'automne, un banc au fond du parc; et cet homme qui attend la nuit, un parapluie à la main.

parcours :

« Je n'ai jamais voulu être chanteur.

Enfant, je voulais être inventeur, créer des choses, être utile aux gens. »

À 18 ans, Mathis Riviere quitte ses parents pour découvrir les États-Unis. Il y rencontre la barrière de la langue, la solitude, et surtout la musique. Il devient accro au beat-making : la nuit, l'écran bleu, les boucles qui tournent jusqu'à dissoudre les heures.

De retour dans le Sud, il devient DJ résident et mixe de la house dans les clubs et paillotes de la côte languedocienne. Très vite, il se lasse de jouer les morceaux des autres et monte à Paris pour intégrer le Cours Florent Musique et commencer à écrire ses propres chansons. Il y découvre son écriture, sa voix, plusieurs instruments, et surtout des personnes "comme lui". Pour la première fois, il se sent à sa place.

Cherchant l'indépendance et la maîtrise de toute la chaîne de production, il se forme à l'ingénierie sonore chez Abbey Road. Il devient mixeur studio et réalise plusieurs albums d'artistes émergents. Mais, enfermé dans des studios sans fenêtres, il voit ses jours perdre de leurs lumières. Il comprend que ce n'est peut-être pas la vie dont il rêvait enfant. Trop souvent caché derrière les consoles, les platines ou les autres, il décide qu'il est temps de s'exprimer.

Longtemps, il a redouté la scène : « l'engagement, qu'il soit corporel ou relationnel, me bouscule », confie-t-il. Il choisit aujourd'hui l'écrin de concerts intimistes pour partager ses chansons. Un dimanche par mois, dans ces quarts d'heure suspendus, il peut être entendu. Alors Paris écoute la pluie tomber, à l'intérieur...